

# Il est des jours abjects où, séduits par la joie

Sans honneur,  
Les peuples au succès se livrent, triste proie  
Du bonheur.

Alors des nations, que berce un fatal songe  
Dans leur lit,  
La vertu coule et tombe, ainsi que d'une éponge  
L'eau jaillit.

Alors, devant le mal, le vice, la folle,  
Les vivants  
Imitent les saluts du vil roseau qui plie  
Sous les vents.

Alors festins et jeux ; rien de ce que dit l'âme  
Ne s'entend ;  
On boit, on mange, on chante, on danse, on est infâme  
Et content.

Le crime heureux, servi par d'immondes ministres,  
Sous les cieux  
Rit, et vous frissonnez, grands ossements sinistres  
Des aïeux.

On vit honteux, les yeux troubles, le pas oblique,  
Hébété  
Tout à coup un clairon jette aux vents : République !  
Liberté !

Et le monde, éveillé par cette âpre fanfare,  
Est pareil  
Aux ivrognes de nuit qu'en se levant effare  
Le soleil.

Jersey, 1853.

Victor Hugo (1802–1885)